

Mon
patrimoine
à pied

Circuit Saint-Dominique

Circuit



École Le Tandem, édifice Notre-Dame-du-Rosaire



Mon
patrimoine
à pied

1,2 km (durée approximative de 60 à 120 minutes)

Le départ s'effectue dans la cour de l'école Le Tandem, édifice
Notre-Dame-du-Rosaire (2390, rue Pelletier)

STATION 1 - La maison d'animation sociale et culturelle (Côté-Cour)

Piste pour aller plus loin : L'œuvre de Pascal Picard (Ensemble pour la M.A.S.C.)

STATION 2 - L'église Saint-Dominique

Piste pour aller plus loin : Les styles architecturaux

STATION 3 - L'Auberge les Deux Tours

Piste pour aller plus loin : Le courant victorien

STATION 4 - La résidence du 2317, rue Vaillancourt

Piste pour aller plus loin : Le courant pittoresque

STATION 5 - Le parc de la Rivière-aux-Sables

Pistes pour aller plus loin : Un peu de préhistoire... et une œuvre d'art

STATION 6 - Résidence du 2532, rue Saint-Dominique

Piste pour aller plus loin : Le courant néo-classique

STATION 7 - Le Patro de Jonquière

Piste pour aller plus loin : Le duo d'architectes importants

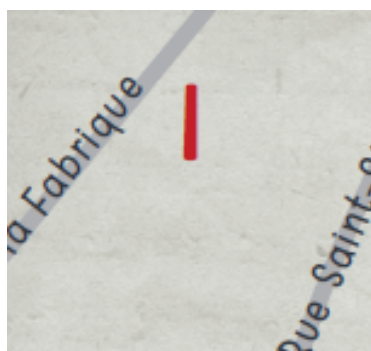
STATION 8 - L'école le Tandem (Notre-Dame-du-Rosaire)

Piste pour aller plus loin : La volumétrie extérieure

Mon patrimoine à pied

À partir de la rue Pelletier, dirigez-vous vers la gauche jusqu'à l'intersection de la rue de la Fabrique, tournez à gauche et rendez-vous jusqu'à l'église Saint-Dominique (environ 390 mètres).

Première station



La maison d'animation sociale et culturelle (Côté-Cour)

Type de patrimoine culturel : patrimoine immobilier (bâti)

Construction : 1911

Ce bâtiment a été cité monument historique en 1998 et abrite aujourd'hui le Côté-Cour, une salle de diffusion d'événements artistiques. Lors de sa construction, l'édifice sert à desservir différentes activités paroissiales et est même utilisé comme chapelle en attendant la bénédiction officielle de l'actuelle église Saint-Dominique. Le pignon qui se trouve sur sa façade rappelle d'ailleurs l'architecture des presbytères, alors que le reste de la bâtisse évoque pour sa part le rôle civil du bâtiment. Au fil des années, cet édifice accueillera la première bibliothèque de la ville, le Patro, le collège classique, les séances du conseil municipal de la paroisse de Jonquière et différents organismes communautaires.

Panneau d'interprétation du patrimoine
Vous pouvez lire le panneau d'interprétation relatant l'histoire du bâtiment

Piste pour aller plus loin

L'oeuvre de Pascal Picard
Ensemble pour la Maison d'animation sociale et culturelle (M.A.S.C.)

En 1974, la Maison d'animation sociale et culturelle voit le jour en vue d'instaurer un café communautaire. Quatre personnes sont à l'origine des démarches de rachat de cette bâtisse. L'oeuvre que vous avez devant vous a été réalisée par l'artiste professionnel Pascal Picard et représente ces quatre personnes, soit M. Denis Leclerc, Mme Charlotte Gervais, Mme Sylvie Brassard et M. Louis Pilote. Les figurants à l'arrière du quatuor représentent les soixante membres qui ont contribué financièrement au projet. Cet engagement aura permis à de nombreux groupes d'occuper les locaux gratuitement et, de plus, de contribuer à favoriser la vie sociale, communautaire et artistique.

Année de réalisation : 2019

Mon patrimoine à pied

Descendez sur la rue de la Fabrique jusqu'à l'intersection de la rue Saint-Dominique et tournez à gauche jusqu'à la façade principale de l'église Saint-Dominique (environ 50 mètres).

Deuxième station



L'église Saint-Dominique

Type de patrimoine culturel : patrimoine immobilier (bâti)

Période de construction : de 1912 à 1914

La monumentale église Saint-Dominique est le troisième lieu de culte ayant été construit à cet emplacement après une première chapelle de bois en 1862, et une première église de pierre érigée en 1878. Bâtie selon les plans de l'architecte René-Pamphile Lemay, cette église, avec ses deux tours, ses trois portails et ses fenêtres rappelant une rose que l'on nomme « rosaces » évoque l'architecture des cathédrales du Moyen Âge français. Les cinq statues que l'on aperçoit en façade représentent Saint-Dominique (au centre) et les quatre évangélistes. L'église, le presbytère et le site qui les entourent sont protégés par un statut de citation depuis 2006.

Panneau patrimonial *Mémoires et lieux*

Vous pouvez apprécier la statue Saint-Dominique et les quatre évangélistes de même que le monument du Sacré-Cœur.

Piste pour aller plus loin

Les styles architecturaux

Comme bon nombre d'églises érigées sur le territoire de la ville de Saguenay, l'église Saint-Dominique présente plusieurs styles architecturaux. La façade, avec ses deux tours, évoque un **style gothique**. Les cinq statues sont quant à elles de **style roman**, tandis que l'intérieur de l'église fait référence au **courant baroque** avec ses nombreuses décorations.

Mon patrimoine à pied

Continuez sur la rue Saint-Dominique jusqu'à l'adresse ci-dessous (environ 30 mètres).
L'auberge se trouvera de l'autre côté de la rue.

Troisième station



L'Auberge del Deux Tours (2522, rue Saint-Dominique)

Type de patrimoine culturel : patrimoine immobilier (bâti)

Année de construction : 1900

Cette maison, construite au tout début du siècle dernier, est issue d'un courant architectural nommé « victorien ». De manière générale, ce sont les personnes aisées et les bourgeois de l'époque qui se font bâtir ce type de maison. Dans la région, on voit apparaître le type victorien entre les années 1870 et 1910. Ces constructions sont complexes et comportent plusieurs éléments spécifiques tels que tourelles et pignons. À l'origine, ces demeures étaient richement décorées.

Panneau d'interprétation du patrimoine

Vous pouvez lire le panneau d'interprétation sur le « quartier des notables »

Piste pour aller plus loin

Le courant victorien

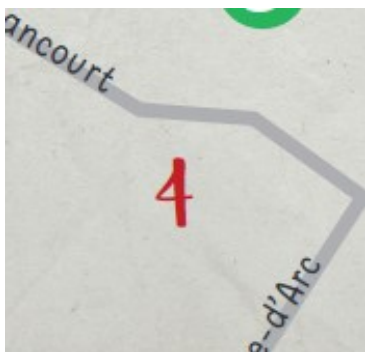
Savais-tu que les maisons de type victorien ont été nommées en l'honneur de la reine Victoria qui régna sur l'Angleterre de 1819 à 1901?

Les maisons victoriennes sont issues d'un courant artistique qui unit plusieurs styles du passé (médiéval, rococo et gothique), créant par le fait même une surcharge au niveau de son ornementation. Ses toitures sont souvent complexes et ces bâtiments sont souvent dotés d'un étage et demi ou encore de deux étages et demi. Le courant victorien a encore de l'influence aujourd'hui sur l'architecture des grandes villes, pensons entre autres, au site patrimonial du Mont-Royal, à Montréal, qui s'inspire de cette époque, ou encore aux maisons très colorées surnommées *Les sept sœurs* et construites en rangée à la place d'Alamo à San Francisco en Californie. Ces édifices représentent un véritable emblème pour cette ville américaine.

Mon patrimoine à pied

Revenez sur vos pas jusqu'à l'intersection des rues Saint-Dominique et Sainte-Jeanne-d'Arc. Tournez à gauche et ensuite, descendez la rue Sainte-Jeanne-d'Arc jusqu'à l'intersection de la rue Vaillancourt. Puis, tournez à gauche jusqu'à l'adresse indiquée ci-dessous (environ 225 mètres).

Quatrième station



La résidence du 2317, rue Vaillancourt

Type de patrimoine culturel : patrimoine immobilier (bâti)
Année de construction : 1900

La maison que vous avez devant vous est de type « pittoresque ». Ce genre de construction apparaît dans le paysage rural québécois à partir de 1780. Si nous regardions ce modèle de maison à vol d'oiseau, nous pourrions remarquer son plan en « L » ou encore en « T ». Traditionnellement, ce type d'architecture, tout comme le style victorien, est très ornementé, c'est-à-dire qu'il est caractérisé par de nombreux éléments décoratifs. Regarder une maison de ce genre donne l'impression d'être devant une peinture.

Piste pour aller plus loin

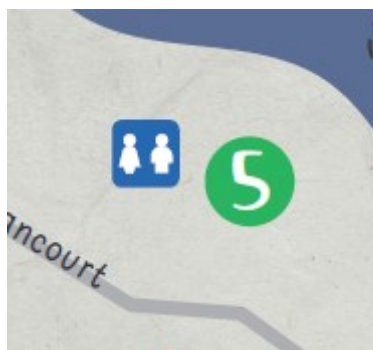
Le courant pittoresque

Le courant pittoresque tire ses origines en Grande-Bretagne (Europe). Il s'exprime par l'amour des paysages naturels et par une nouvelle manière de concevoir l'aménagement paysager. L'asymétrie, la complexité des formes et des couleurs, les jeux d'ombre et de lumière ainsi que la diversité des matériaux utilisés sont des caractéristiques propres à ce mouvement. Toutes ces qualités visuelles appliquées à l'architecture forment des habitations originales, mais qui s'harmonisent avec l'environnement naturel. Comme vous pouvez le remarquer, la maison de style pittoresque est plus modeste que les maisons victoriennes. Bien qu'elles se situent principalement dans les villages québécois, ce type de maisons ont aussi gagné les milieux urbains sous des formes moins ornementées. Les différents angles de sa toiture persistent cependant à travers le temps et dans les secteurs urbains.

Mon patrimoine à pied

Traversez la rue Vaillancourt et rendez-vous au parc de la Rivière-aux-Sables (environ 60 mètres).

Cinquième station



Le parc de la Rivière-aux-Sables

Ce parc urbain a été aménagé aux abords de la rivière aux Sables et du quartier Saint-Dominique. Véritable lieu de plaisance, le parc de la Rivière-aux-Sables offre une panoplie d'activités pour toute la famille. Vous pouvez y pratiquer la pêche en toute quiétude, contrairement aux peuples des Premières Nations, qui nommaient cette rivière *Pastagoutchichiou* et, selon les données historiques actuellement disponibles, ne l'auraient pas fréquentée beaucoup puisque s'y trouvaient à l'origine de très nombreux rapides et plusieurs chutes, nécessitant de multiples de portages. Plus tard dans l'histoire, la Rivière-aux-Sables fera fonctionner les moulins à scie et à farine du quartier lors de l'implantation des premiers colons, et servira de force nécessaire pour le développement industriel du secteur et de la future ville de Kénogami. Il est intéressant de noter que c'est la seule rivière qui traverse Jonquière.

La rivière aux Sables fait partie du patrimoine immatériel paysages. La première mention historique écrite du nom de cette rivière date de 1686.

Pistes pour aller plus loin

Un peu de préhistoire...

Avant l'arrivée des premiers colons, les différentes rivières du territoire sont les « routes » qu'empruntent les Premières Nations pour se déplacer à l'intérieur des terres. En plus d'y retrouver de quoi se nourrir grâce à la présence des nombreux poissons, le croisement des différents cours d'eau devient un lieu de rencontre estival entre les groupes autochtones. C'est aussi le long des rivières et des lacs qu'on retrouve le castor, animal très recherché lors du commerce des fourrures.



Mon
patrimoine
à pied

Et une oeuvre d'art...

Une fenêtre sur la rivière, oeuvre de Karol Proulx

Regard sur un événement passé, cette sculpture rappelle le débordement de la rivière aux Sables lors du déluge de 1996. Elle s'inscrit dans l'événement *Sculptures* organisé par la ville de Jonquière pour souligner son 150^e anniversaire. « Dans le langage populaire, lorsque l'eau ou la neige abonde, on dira qu'il y en a jusqu'aux fenêtres. Lorsque l'eau se retire, elle laisse des traces, du verre cassé, des pierres qui traînent. La pierre encadrée provient du brassage de la rivière. Je vous offre donc une fenêtre pour la surveiller et y rêver. »

Mon patrimoine à pied

Reprenez la rue Vaillancourt jusqu'à l'intersection de la rue Fontaine. Remontez cette rue jusqu'à l'intersection de la rue Saint-Dominique et tournez à gauche jusqu'à l'adresse indiquée ci-dessous (environ 365 mètres).

Sixième station



Résidence du 2532, rue Saint-Dominique

Type de patrimoine culturel : patrimoine immobilier (bâti)

Année de construction : 1927

Ce type de maison est nommé « néoclassique ». De manière générale, ce type d'architecture s'est développé au Québec entre les années 1870 et 1920. La maison que vous avez devant vous fait cependant exception puisqu'elle a été construite en 1927. Inspirée tout d'abord des maisons de style colonial, la maison néoclassique se caractérise par le retroussement de sa bordure de toit. Cette particularité est typiquement québécoise et sert à dévier les chutes de neige lors des longs et rigoureux hivers québécois.

Piste pour aller plus loin

Le courant néoclassique

De manière générale, ce type de maison est très adapté au climat du territoire québécois. En effet, les maisons dites « néoclassiques » ont souvent un sous-sol auquel est intégrée une porte donnant sur l'extérieur pour entrer le bois de chauffage en prévision de l'hiver. Plusieurs maisons de ce type ont également une annexe qui est utilisée comme cuisine d'été. Cette pièce s'avère plus fraîche en été et offre un espace supplémentaire lorsque vient le temps de nourrir les grandes familles, tel qu'il était fréquent de voir autrefois.

Mon
patrimoine
à pied

Revenez un peu sur vos pas et rendez-vous devant l'édifice du Patro de Jonquière (environ 75 mètres).

Septième station



Le Patro de Jonquière (2565, rue Saint-Dominique)

Type de patrimoine culturel : patrimoine immobilier (bâti)
Années de construction : 1949 et 1950

Devant vous se dresse le Patro de Jonquière, un centre communautaire d'entraide et de loisirs pour les jeunes. À l'origine, en 1947, les activités qu'on y pratiquait étaient plutôt réalisées à l'intérieur du bâtiment qui abrite aujourd'hui le Côté-Cour. Afin de mieux répondre aux besoins des jeunes du secteur, on entreprend la construction d'un édifice plus fonctionnel (celui qui se trouve devant vous) dès 1949. En 1997, l'entrée principale de l'édifice est agrandie pour permettre l'intégration d'un ascenseur.

Panneau d'interprétation du patrimoine

Vous pouvez lire le panneau d'interprétation sur le Patro de Jonquière.

Piste pour aller plus loin

Un duo d'architectes importants

Ce sont les architectes Lamontagne et Gravel ont conçu ce bâtiment, tout comme de nombreuses autres structures situées sur l'ensemble du territoire de la ville de Saguenay. L'édifice a été construit en briques jaunes et, malgré l'ajout de l'ascenseur, l'entrée principale conserve son cachet « Art déco », représenté par son portail d'entrée.

Mon patrimoine à pied

Traversez la cour du Patro de Jonquière en direction de l'arrière du bâtiment. Puis, traversez le terrain vague en direction de l'arrière de l'école Notre-Dame-du-Rosaire (environ 200 mètres).

Huitième station



École Notre-Dame-du-Rosaire (2390, rue Pelletier)

Type de patrimoine culturel : patrimoine immobilier (bâti)

L'école Notre-Dame-du-Rosaire a été construite en 1955 par les architectes Lamontagne et Gravel, à qui nous devons aussi la construction du Patro de Jonquière. Le bâtiment ouvrira ses portes en 1956 afin de répondre à la forte augmentation de la population scolaire du secteur. Au départ, elle est une « annexe » au couvent Notre-Dame-du-Mont-Carmel, situé derrière l'église Saint-Dominique. Entre 1956 et 1961, l'établissement n'accueille que des filles de niveaux primaire et secondaire. Ce n'est en effet qu'à partir de 1964 qu'elle deviendra une école mixte à vocation primaire en ouvrant ainsi ses portes aux garçons. Le bâtiment abrite aujourd'hui les élèves de la maternelle 4 ans de même que ceux des 2^e et 3^e cycles du primaire. Depuis juillet 2010, les édifices Saint-Luc et Notre-Dame-du-Rosaire forment une même entité et sont devenus officiellement l'école Le Tandem cinq ans plus tard, soit en juillet 2015.

Piste pour aller plus loin

La volumétrie extérieure

Lorsqu'il est question de transformer ou simplement de rénover le patrimoine bâti (ou immobilier), nous devons nous soumettre à des normes et aux codes du bâtiment en vigueur, dans un esprit de respect et de conservation de l'architecture et des espaces habitables. Or, en réalisant ce parcours patrimonial, vous avez certainement remarqué plusieurs bâtiments qui ont sensiblement la même volumétrie extérieure. Vous avez probablement aussi constaté que ces mêmes édifices s'inspirent souvent de styles architecturaux communs car ils ont été construits à la même époque. Recherchez, dans l'environnement urbain qui vous entoure, des bâtiments qui sont en continuité ou, à l'inverse, qui présentent des caractéristiques architecturales diverses. Vous pourrez alors établir vos recherches sur les styles, les formes, les volumes, les types de revêtement utilisés ou tout autre élément architectural distinctif.